

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Richmond, Dimanche 10 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Dimanche 10 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique internationale](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-06-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2302, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Dimanche 10 Juin

Voici un mot de Metternich. Vous ne m'avez pas envoyé la revue, je n'ai absolument rien à lire, & ceci m'aurait aider à traverser un peu mieux le Dimanche. J'étais prié hier au soir chez Lord John, mais arrivée là à 9 1/2. J'ai attendu une demi-heure. On ne sortait pas de table, je les ai planté là, je n'ai donc vu personne, & je n'ai rien à vous raconter, sinon que je n'ai pas dormi cette nuit, & que j'ai fait mille plans dont pas un agréable ; c'est qu'il n'y a plus moyen pour moi de rien trouver, de rien rêver, qui me convienne, ou qui soit convenable. Triste destinée ! Je crois que le choléra dispensera des explications à l'Assemblée. Ils auront peur d'être pris de la maladie, on ne siègera pas. 3 heures. J'ai vu lord John un moment. Il ne fait pas l'éloge de Bugeaud, et dit sur lui à peu près ce que Piscatory m'écrit . Il affirme. que le gouvernement français nie qu'on soit convenu de quoi que ce soit à [Gach] Il déplore beaucoup l'attaque sur Rome, et il dit après que fera-t-on ni le Pape, ni les Romains ne veulent rien devoir aux Français. Réflexions générales sur ce qui se passe dans le monde, la faute c'est qu'on ne parvient pas à l'entendre sur aucune question. Voilà à peu près. Il fait aussi froid ici qu'à Pétersbourg. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Dimanche 10 juin 1849,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-06-10.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2722>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 10 juin
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationBrompton
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2302

Richmond dimanche le
10 Juin.

Vain un mal de Muttonish.
Vain un mal d'any par l'usage
la robe, j'is ai absolument
rien à lire, 2 unis m'amusent
adé à traverser un peu
uniquement le dimanche.
j'étais j'ai hui au soir
du Lord John, mais arrivant
là à 9 1/2 j'ai attendu
un demi hour. on ne
portait pas de table, j'is
ai planté là, j'is ai donc
ni personne, 2 j'is ai

rien à vous raconter,
si non peut-être par
dormir cette nuit;
et puis j'ai fait mille
plans d'oub par un
agréable; c'est qu'il
n'y a plus moyen
pour moi de rien trouver
de rien d'autre, pour un
convenance, on peut soit
convenable. toute d'ailleurs!
je crois que le Chancelier
disposera de l'application
à l'assemblée. ils

aucun pour d'être pour de
la maladie, on ne s'égare
pas.

3 heures. j'ai vu Lord
John un moment. il
m'a fait par l'éclair de
l'Espagne, il dit même
à peu près ce que l'histoire
m'a écrit. il a dit
que le S.^t Français n'a
qu'on soit convenance de
moi que ce soit à l'acte.
il dit par beaucoup l'at.
tache une route, et il
dit. après, que fera-t-on

ni le Sage, ni le Romain
ne veulent son droit aux
Français. Réflexions générales
me inspire le plan de ce
second. La suite de l'histoire
se poursuit par à l'actualité
sur aucun question.

voilà à peu près.
il fait aussi froid ici
qu'à Pétersbourg.
à dire adieu.